

PERPIGNAN

16<sup>EME</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU DISQUE (FID)

25-26 Septembre 2004

Ancienne Eglise Saint - Dominique

Et Chapelle du Tiers - Ordre

# Le Festival du Disque

Déjà 15 ans d'existence !

La Chapelle Saint - Dominique accueille chaque dernier week-end de Septembre les amoureux des disques et des vinyles. Cette manifestation est l'une des plus grandes foires euro - méditerranéennes du disque vinyle. C'est aussi un espace convivial de rencontres et d'échanges des métiers du disque, de la musique et de la chanson avec une cinquantaine d'exposants et une moyenne à 4000 à 5000 visiteurs sur deux jours.

La 16<sup>ème</sup> édition présentera

- 1<sup>er</sup> salon des musiques de Catalogne Nord « petit label » auto produit. Point de rencontre de tous les artistes locaux.
- Une exposition de photographies de Thierry GRILLET sur Ray Charles. Ses années passées dans la capitale lui ont permis de photographier des stars comme James Brown ou Ray Charles; une des expériences les plus émouvantes de sa carrière car la musique est sa passion. Par ailleurs, Thierry GRILLET présentera son livre sur la Jamaïque.
- Des photographies d'Armande Altaï et d'Etienne DAHO d'Antoine GIACOMONI à l'occasion de la sortie du livre « DAHO de GIACOMONI ». A cette occasion, une séance de dédicaces réunira les trois artistes.
- Des dessinateurs : MOEBIUS (Jean Giraud), créateur de l'affiche de cette édition; Philippe DRUILLET; Tanino LIBERATORE et Milo MANARA
- Des invités de marque  
Patrick EUDELIN pour la sortie de son troisième roman Soucoupe Violente
- L'exposition El Discobol de Salvador Dali. Dans le cadre du 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du peintre, des artistes comme MOEBIUS et MANARA lui rendent hommage à travers une série de lithographies, sérigraphies et affiches dont La Vénus au vinyle de MANARA et Dali Discobole de MOEBIUS.

Aucun média et support n'a échappé à l'inépuisable soif de communication et de création de Salvador Dali, au court de sa longue et fabuleuse carrière. Il a collaboré avec de nombreux musiciens, plasticiens, acteurs, comédiens, photographes, élaboré de nombreuses pochettes de disques, des opéras, travaillé avec des radios etc.....L'exposition « Dali et les plus grands photographes de son siècle » tout comme « Le Discobole » sont labellisées par le comité international du centenaire présidé par le Roi d'Espagne et intégrées dans le programme officiel du centenaire.

- Présentation du picture vinyle

# FID 2004

## ESPACE D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES

LE FID EST LE LIEU D'EXPOSITIONS INEDITES QUI MELENT LA BANDE DESSINEE, LA PHOTOGRAPHIE, LA PEINTURE ET BIEN SUR LA MUSIQUE

**PHOTOGRAPHIES** : Exposition de photos de Ray Charles par Thierry **GRILLET** photographe à L'Indépendant.

**PHOTOGRAPHIES** : Photos de **GIACOMONI** (photographe corse) : « Portraits dans le miroir » d'Etienne DAHO et Armande ALTAÏ.

# FID 2004

## EVENEMENTS

### FESTIVAL DE DEDICACE DE LIVRES ET D'ALBUMS AVEC

#### **Antoine GIACOMONI – Daho par Giacomoni**

Le célèbre photographe corse Antoine GIACOMONI vient de publier en avril 2004 un nouvel ouvrage, après celui sur NICO en 2002, intitulé « DAHO THE MIRRORS SESSIONS PARTIES » aux éditions Horizon Illimité. Dans ce livre, on retrouve des photos et portrait d'Etienne DAHO ainsi que des portraits de ses amis. Il présentera ce nouvel ouvrage et le dédicacera.

#### **Patrick EUDELIN – « Soucoupes Violentes »**

Musicien, chanteur, critique rock et romancier, Patrick Eudeline continue de créer. C'est en tant que romancier qu'il viendra présenter son troisième roman *Soucoupes Violentes* après ces deux premiers romans, *Dansons Sous Les Bombes* et *Ce Siècle Aura Ta Peau*. Ce nouveau livre est « une charge féroce contre les prédicateurs d'apocalypse courtisés par les médias ». Son héros Lancelot est dépeint par Patrick Eudeline comme un glandeur habité malgré lui par des légendes du rock. Comme dans ces deux précédents romans, Eudeline mêle des éléments de la planète rock avec la réalité médiatique actuelle.

Philippe MANŒUVRE (sous réserve)

DJ RAPH et CHARTRON – présentation album

# **Vente – Achat - Echange**

**Plus de 2 millions de disque, CD et vinyles**

**De nombreux exposants  
venus de France et du Monde entier**

*France, Espagne, Angleterre, Portugal*

# LES GRANDS INVITES DU FESTIVAL

## Coté dessinateurs :

MOEBIUS (Jean GIRAUD)  
Philippe DRUILLET  
Tanino LIBERATORE  
Milo MANARA

## Coté Photographes :

Thierry GRILLET  
Antoine GIACOMONI  
Jean-Marie PERIER

## Coté Ecrivains :

Philippe MANŒUVRE  
Patrick EUDELINÉ  
(Virginie DESPENTES)

## Coté Musiciens :

Etienne DAHO  
Armande ALTAÏ  
CALI (sr)  
100g De Tête (sr)  
Raph CHARTRON (sr)  
Pascal COMELADE

## MOEBIUS – JEAN GIRAUD

**8 mai 1938** Naissance de Jean Giraud - qui n'est encore ni Gir, ni Moebius - à Nogent sur Marne. Jean Giraud est dès son plus jeune âge formé à la très efficace école ABC, dont le slogan « si vous savez écrire, vous savez dessiner », séduit madame Giraud mère

**1954** Jean Giraud entre aux Arts appliqués

**1955** Jean Giraud illustre quelques numéros de la revue *Fiction*. Ses premières bandes dessinées paraissent dans *Far-West*, *Sitting Bull*, *Fripounet* et *Marisette*, *Ames vaillantes*, *Coeur vaillant* et le *Journal de l'armée*, qu'il alimente en petits Miquets pendant son service militaire en Algérie

**1961** : Sous la houlette de Jijé, il dessine une partie de *La Route de Coronado*, un épisode de *Jerry Spring*

**1963** : Jijé lui rend la politesse deux ans plus tard en participant au premier volume d'une nouvelle série, *Fort Navajo*, dont il signe notamment la couverture. Ce western, mieux connu par la suite sous le nom de son héros, *Blueberry*, est publié dans *Pilote*. Jean-Michel Charlier, le scénariste de *Fort Navajo*, en est le rédacteur en chef. Parallèlement, Jean Giraud se transforme pour la première fois en Moebius, le temps de quelques histoires brèves dans *Hara Kiri*

**1973** : Apparition du troisième et dernier surnom de Jean Giraud, qui signe Gir quelques épisodes de *Fort Navajo* ainsi que *La Déviation*, une histoire dont le thème, plus adulte, et le traitement graphique, plus épuré, appartiennent plus au monde de Moebius qu'à celui de Jean Giraud. Jean Giraud a pourtant mis Moebius en sommeil - brièvement interrompu en 1969 par une série d'illustration de science-fiction pour *Opta*. Il ne s'en éveillera qu'en 1974. 1975 Après avoir dessiné, sous un nom ou sous un autre, *Le Bandard fou*, *Cauchemar blanc* et *L'Homme est-il bon ?* Moebius s'embarque avec Philippe Drillet, Jean-Pierre Dionnet et Bernard Farkas dans l'aventure *Métal Hurlant*, à qui il confie les premières planches d'*Arzach*, puis du *Garage hermétique*, deux tremblements de terre qui secouent le monde de la bande dessinée. La même année, Moebius rencontre Alexandro Jodorowsky. Pressenti pour adapter au cinéma le chef d'oeuvre de Frank Herbert, *Dune*, Jodorowsky a fait appel à lui pour dessiner le story board de son film. Le projet avorte mais le couple Jodorowsky / Moebius se reforme en 1978, pour *Les Yeux du Chat*



**1980** Moebius et Jodorowsky imaginent ensemble L'Incal Noir premier volume des Aventures de John Difoool. Dans le même temps, Moebius dessine les décors d'Alien, de Ridley Scott, puis les story boards des Maîtres du Temps, de René Lalou, et de Tron, pour Walt Disney

**1984** Moebius va logiquement s'installer aux Etats Unis. Il s'y offre quelques récréations, dessinant notamment un épisode du Silver Surfer, le super héros du scénariste Stan Lee. Dans le même temps, il continue de collaborer avec quelques cinéastes de renom, dont James Cameron à qui il prête son concours pour Abyss, ou Ron Howard à qui il imagine quelques personnages de Willow

**1994** Le même Jodorowsky "illustre" d'un long poème ésotérique une série de dessins érotiques de Moebius. Le tout réuni dans l'album Griffes d'Ange Jodorowsky "illustre" d'un long poème ésotérique une série de dessins érotiques de Moebius. Le tout réuni dans l'album Griffes d'Ange

**1997** L'Homme du Ciguri est la suite du Garage Hermétique. Tout aussi azimuthée.

## PHILLIPE DRUILLET

Il naît le **28 juin 1944** à Toulouse. En 1960 il se passionne pour la photographie, passion qu'il délaissera, en 1965, en découvrant le dessin. Entre temps il a déjà commencé à travailler dans la décoration.

En **1966** paraît son premier livre : "Le mystère des abîmes" où l'on découvre Lone Sloane pour la première fois. Il réalise ensuite diverses illustrations de science fiction et quelques affiches de films. Pendant 2 ans (1967-68), il est même comédien du théâtre du soleil (Ariane Mnouchkine). Il entre au journal "Pilote" en 1969. En 1972, premier album de la collection Fantastique (Dargaud), paraît "Les six voyages de Lone Sloane". Son approche particulière de la B.D. va révolutionner le genre. L'année suivante paraît "Vuzz", la première B.D. sans texte. En 1974 il fonde "Métal hurlant", journal de B.D. consacré à la science fiction qui verra défiler dans ses pages les meilleurs auteurs du genre. Suivent les albums : "Mirage", "Lone Sloane 66"... jusqu'à ce qui est considéré comme son chef d'œuvre : "La nuit" (1976).

En **1977** ses albums sont édités un peu partout à travers le monde. Parallèlement à ses B.D. il réalise des couvertures de magazines, des affiches de films ("la guerre du feu"-1981, "Le nom de la rose"-1986...) et travaille, entre autres, sur le Wagner Space Opéra (1978-83) ainsi que sur le film du spectacle.

En **1981** paraît le premier tome de "Salammbô" et "Vuzz II" l'année suivante. En 1983 il reçoit l'Aigle d'or au festival du livre de Nice ainsi que le prix Honoré Daumier à Paris. En **1984** toutes ses œuvres sont rééditées chez Dargaud. Il fonde une maison d'édition de sculptures : "Space Art création", mais, cette même année, est surtout marquée par la grande vente aux enchères organisée autour de son œuvre, la première consacrée à un auteur de B.D. En **1985** il réalise, sur une commande de la ville d'Angoulême, une fresque sur les nouvelles technologies. En **1986** paraît le deuxième tome de "Salammbô".

En **1987** il fonde : "Victor production", sa maison de production de films graphiques et de dessins animés.

En **1988** il reçoit le grand prix de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. Ses albums sortent en version poche.

En **1990** il reçoit le grand prix du 4 d'or pour le clip de William Sheller qu'il a réalisé.

En **1993** il réalise, pour la cité des sciences, "La bataille de Salammbô", un film en image de synthèse.

En 1996 il se voit remettre le Grand prix National des Arts Graphiques.

De 1998 à 1999 il expose au musée d'art contemporain de la ville de Lyon.

En septembre 2000 sort l'album "Chaos", le retour de Lone Sloane.

Du **10 octobre au 7 janvier 2001** il expose à la bibliothèque Nationale de France dans le cadre de l'expo: "Les maîtres de la bande dessinée".

## TANINO LIBERATORE

Tanino LIBERATORE est né le 12 avril 1953 à Quadri en Italie.

Désireux très tôt de dessiner des femmes nues, il étudie au lycée Artistique de Pescara avant de prendre un chemin qui comme tous les chemins le mènera à Rome, à l'Université d'Architecture.

Entre **1974 et 1978**, Tanino Liberatore collaborera avec plusieurs agences de publicité avant de rencontrer en 1978 un certain Tamburini et de commencer à publier ses premières bandes dessinées dans *Cannibale*, le magazine de ceux qui n'aiment pas le poulet.

En **1980** sort le premier numéro du magazine *Frigidaire*, magazine étonnant qui se bornera à publier de la bande dessinée au lieu de parler de l'actualité des réfrigérateurs. Liberatore y réalise les célèbres illustrations des séries *Bordello* et *Client*, puis y développe avec Tamburini les premières aventures de Ranxerox : *Ranxerox à New-York*, *Ranxerox : Bon anniversaire Lubna*, mais aussi *Ranxerox fait l'Espagne*, inédit à ce jour.

Au début des **années 80**, comme tout bon italien qui se respecte, Liberatore décide de conquérir le monde. Il réalise des couvertures de magazines et des affiches pour d'importants festivals, dessine la pochette du disque de Frank Zappa, *The Man from Utopia*, et conçoit des scénographies et des personnages de synthèse pour le théâtre ou les télévisions françaises ou italiennes.

Depuis **1982**, Liberatore vit et travaille en France mais continue à jurer en italien.

Il collabore régulièrement avec Alain Chabat, avec lequel il a publié en 1997 le tome 3 des aventures de Ranxerox, *Amen*. Il a également participé au film *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat, pour lequel il a remporté le César 2003 des Meilleurs Costumes, et vient de réaliser certains décors de son nouveau film préhistorique *RRRrrr !!!*.

Actuellement, Liberatore est en train de terminer sa *Cappella Sistina*, la bande dessinée *Lucy* sur les origines de l'homme, qui sortira normalement en 2004, à moins que comme d'habitude, il ne préfère dessiner des filles nues.

## MANARA MAURILIO, MILO

Maurilio (Milo pour les intimes) Manara est né le **12 septembre 1945** à Luzon (Bolzano) en Italie. En **1966**, alors qu'il gagne sa vie comme assistant-sculpteur, Manara découvre la Bande Dessinée chez l'artiste espagnol Berrocal, à travers "Barbarella" de Jean Claude Forest et "Jodelle" de Guy Peellaert. A partir de 1969, il dessine 22 épisodes de "Genius" pour les éditions "Furio Vario". De 1971 à 1973, il collabore avec le scénariste Francesco Rubino et conçoit pas moins de 48 aventures de "Jolanda", une femme pirate parue aux éditions "Erregi". Sa première oeuvre réellement ambitieuse, "Lo Scimmiotto" (Le Singe) paraît en 1976, une oeuvre personnelle qui se fera vite remarquer par les éditions "Casterman". Pour les éditions "Larousse", Manara illustre de **1976 à 1978** cinq épisodes de "L'Histoire de France en Bandes Dessinées". Un an plus tard, encore pour le même éditeur, il réalise deux récits de la "Découverte du monde en Bandes Dessinées" et participe l'année suivante au recueil collectif "L'Histoire de la Chine".

**1978** est aussi l'année où il crée le personnage de "Giuseppe Bergman" dans le mensuel "A Suivre", paru chez "Casterman" en 1980. La revue "A suivre" publie également quelques histoires brèves de Manara, reprises dans le recueil "Trompeuses Apparences" chez "Kesselring" en 1984. Ce dernier ouvrage sera ensuite proposé sous les titres "Courts Métrages", aux éditions "Albin Michel" en 1988, puis "Nouvelles Coquines" aux éditions "J'ai Lu" en 1989. En **1982**, il s'essaye dans le western et illustre "Quatre doigts, l'homme de papier" dans "Pilote".

A partir de **1983**, Manara acquiert une réputation dans le domaine érotique de la Bande Dessinée. Pour "Playmen", en Italie et "L'Echo des Savanes", il dessine le premier volume du premier "Le Déclit". Le succès est immédiat et cette histoire est adaptée sous la forme d'un long-métrage cinématographique réalisé par Jean-Louis Richard et Bob Rafelson, avec Jean-Pierre Kalfon et Florence Guérin dans les principaux rôles (Vous trouverez la cassette en location dans tous les bons vidéos clubs de votre quartier !). Manara transforme cet essai et publie en albums "Le Parfum de l' Invisible" en **1986**, "Candide Caméra" en **1988** et "Le Déclit n°2" en **1991**. Ces récits sont pré-publiés dans "L'Echo des Savanes" et sont repris en recueils chez "Albin Michel".

Ne se limitant pas au genre érotique, il s'associe avec Hugo Pratt. Ce dernier lui écrit "L'Eté indien", une grande fresque retraçant un dramatique épisode de la colonisation nord-américaine, au XVIIIème siècle. En 1991, toujours avec

Hugo Pratt, il entreprend "El Gaucho" dans la revue italienne "Il Grifo", publié en décembre 1992 dans "A Suivre". Manara entretient également des rapports privilégiés avec Federico Fellini, dont il illustre certains synopsis, "Le Voyage à Tulum" en 1986 et "Le Voyage de G. Mastorna" en 1992. En décembre 1991, avec Enzo Biagi, il publie "Christophe Colomb" aux éditions italiennes "Mondadori"...

## THIERRY GRILLET

Né à Narbonne le **31 Août 1968**. Issu d'une famille de journalistes, il commença très tôt à s'intéresser à l'aspect rédactionnel du métier, puis de l'écriture. Il passe à l'image en montant à Paris dans une école de journalismes en **1991 - 92**. Il enchaîne ensuite avec son service militaire au Sirpa dans la marine nationale où il crée et s'occupe du magazine inter-armée.

Parallèlement à cela il commence à effectuer des reportages à l'étranger et à monter une agence de photos, « Newswork Press » à Paris dans le quartier du sentier dont il sera le président fondateur. L'agence est spécialisée dans les arts et spectacles, la politique française et étrangère et le social.

Parmi les nombreux reportages qu'il a effectué, les plus marquants sont : les événements de Belfort en 1991, l'Intifada à Jérusalem et la bande de Gaza en 1992, la guerre en Croatie, le pèlerinage des gitans aux Saintes-Maries de la Mer, les SDF à Paris etc. Il a collaboré à de nombreuses organisations humanitaires pour ses reportages à l'étranger, l'A.I.C.F., le secours catholique, première urgence, le secours populaire.

La musique n'est pas en reste, musicien depuis l'âge de cinq ans (piano-batterie) et guitariste depuis l'âge de 13 ans (blues, soul, rythm and blues, rock), il profite de son séjour de 6 ans dans la capitale pour « shooter » ses héros qui passent donner des concerts, Ray Charles, James Brown, Bashung, les Ramones défilent devant son boîtier. C'est une des expériences les plus émouvantes car la musique est sa passion la plus dévorante.

De retour au pays en 1998, il travaille maintenant depuis 4 ans au service de l'indépendant et continue la musique avec son groupe de soul-rock : « the wild foundation », où il compose paroles et musique. Dernier disque sorti en octobre 2002 : « songs for the new young black boxers », disque concept liant la cause des noirs avec leurs racines musicales.

Les tirages du concert des Ramones pris le **14 juin 1994** à Paris illustrent le côté apocalyptique de leurs concerts, où contre-jour, punk-rock et white light se mélangeaient dans des riffs d'anthologies.

## ANTOINE GIACOMONI

Ne le 16 avril 1955 à Borgo (Haute Corse). Elevé dans une bergerie par sa grand-mère, il découvre la grande ville, Bastia, et la langue française à l'âge de six ans. Quatorze ans plus tard, son bac en poche, il quitte pour la première fois son île à bord d'un avion qui le dépose à Paris.

Cela fait alors deux ans qu'il a découvert la boîte magique connue sous le nom d'appareil photographique. Inscrit en arts plastiques à la Sorbonne, il y reste trois ans.

En **1977**, la vague punk lui fait traverser la Manche définitivement accroché à son boîtier et à ses objectifs, le jeune nihiliste s'installe à Londres. Désormais, la musique devient le fil rouge de ses errances photographiques. Et, de la révolte urbaine punk à la spiritualité rasta, il n'y a qu'un pas. D'une île à une autre. En Jamaïque, Antoine Giaccomoni devient photographe professionnel : premiers reportages.

De retour dans la vieille Europe, la technique enfin maîtrisée, le jeune photographe se met à rêver à d'autres univers. Il veut passer à travers le miroir. Alliant le minimalisme (un simple miroir cerné d'ampoules électriques) au glamour hollywoodien (chacun devient une star dans ce miroir aux mille feux), le **mirror concept** s'impose comme le double du corse exilé. Nico, qui chantait *i'll be your mirror* au sein du *velvet underground*, est la première invitée du miroir.

Le miroir et son propriétaire se réinstallent à Londres en **1980**. Les mirror-sessions vont s'enchaîner durant trois ans. En 1983, retour de l'enfant prodige sur le continent. A la galerie des lombards (Paris), une exposition indéfiniment prolongée le consacre *wonderboy* de la photo rock.

Un an plus tard, il rentre à l'agence Gamma. Sans son miroir, il retourne en Jamaïque, puis découvre la Colombie.

Depuis **1985**, définitivement basé à Paris, le miroir a change son champ de réflexion, et accueille inconnus ou personnalités de tous horizons.

Il a également écrit et compose avec Ian Handel un titre intitulé **à travers le miroir** pour la chanteuse Armande Altaï. Ce disque est sorti en 1987 chez Virgin/mute. Il signera d'ailleurs la pochette de la réédition des deux albums de la chanteuse.



Il a récemment présenté une exposition a la confrérie de Luri du **30 juin au 8 juillet 2001** : *la Corse à travers le miroir*.

## Jean- Marie PERIER

Fils de François Perier, Jean-Marie Perier a débuté à l'âge de seize ans, en 1956, comme photographe assistant de Daniel Filipacchi.

De **1962 à 1974**, Jean-Marie Perier a été le photographe officiel d'une publication légendaire et aujourd'hui disparue, **Salut les Copains**, dans laquelle se retrouvait l'ensemble de la génération yé-yé, souvenirs, souvenirs, ainsi qu'en témoigne l'album publié, comme de juste, chez Filipacchi, **« mes années soixante »**.

Certains ont de la chance, d'autres du talent, lui il aura les deux. De cette époque Jean-Marie en est le chroniqueur et le révélateur approchant et accompagnant toutes les futures stars de la chanson française dans leur intimité toute naturelle et authentique.

Alors que certains ne jurent que par le noir et blanc, il intervient et s'impose en véritable magicien de la couleur. Sa force de travail, son talent et son expérience font de lui le photographe le plus prisé et le plus reconnu à l'heure actuelle.

Une de ses photos (tira à l'occasion d'une session à Cadaques avec Françoise Hardy et Salvador Dali) constituera l'affiche du festival du disque 1999 afin de marquer le dixième anniversaire de cet événement.

## PATRICK EUDELINÉ

Leader punk historique et ex-chanteur d'Asphalt Jungle, critique de rock culte (Actuel, Nova, Libération, Rock and Folk, Technikart, Rock press club avec Philippe Manœuvre sur canal Jimmy et bien d'autres ...). Initiateur et inventeur en France de l'écriture trash, Patrick Eudeline est l'auteur de quelques classiques du rock déjanté (polly, magoo, planté comme un privé ..) comme de l'aventure punk. Aux éditions du sagittaire en 1978 il publie aux éditions Florent Massot " Le siècle aura ta peau ", une vision sans concessions. Enfin Patrick Eudeline acteur, a joué le rôle de Francis dans le film " Baise-moi " de Virginie Despentes. " Dansons sous les bombes " est son troisième livre en vingt-cinq ans.

Ce roman, c'est l'histoire de deux losers, Julien et Coreen, qui se retrouvent de nos jours. Elle, est une star oubliée des seventies, à qui un succès unique a laissé le goût du fruit défendu. Lui, le rock l'a mis sur le carreau comme tant d'autres. Le temps les ronge.

Ils vont faire ensemble un dernier disque, monter un coup electro en vue d'une rédemption virtuelle, conclure un pacte faustien. Mais le diable aura le mot de la fin " évidemment ! ".

C'est aussi le roman déjanté mais émouvant d'une génération qui a connu les ombres et les éclats d'un rock aujourd'hui défunt. Une génération qui se projette avec délices dans l'ère déshumanisée du numérique, de l'Internet et du clonage.

Patrick Eudeline et Virginie Despentes deux écrivains de la génération punk à l'encre rock sont les invités du F.I.D pour une rencontre dédicace qui sera un moment fort de cette année littéraire à Perpignan.

## ETIENNE DAHO

Issu de la vague rock de Rennes, Etienne Daho, alors étudiant en licence d'anglais, a été révélé sur la scène des Transmusicales en 1980. Première signature de Virgin France et figure emblématique du label, il publie son premier album "Mythomane" avec Jacno et Marquis de Sade en 1981. Imposant d'emblée "Le son Daho", éclectique, très personnel et immédiatement identifiable, Daho devient le chef de file de la pop française et enchaîne alors avec succès, les tournées, les albums de platine ("La notte, la notte" 84, "Pop satori" 86, "Pour nos vies martiennes" 88) et une série de tubes indémodables, aujourd'hui des standards ("Le grand sommeil" 82, "Week end à Rome" 84, "Tombé pour la France" 85, "Epaule tattoo" 86, "Duel au soleil" 87, "Bleu comme toi" 88, "Des heures hindoues" 89).

Au paroxysme de la Dahomania, Daho publie "Paris ailleurs" en 91, enregistré à New York. Double album de platine avec les tubes ("Saudade", "Des attractions désastre", "Comme un igloo") ce disque connaît un succès européen qui le conduit aux quatre coins du globe. Après la reprise du gros hit "Mon manège à moi" 93, Daho marque une pause pour se consacrer à l'écriture et la production d'autres artistes (Dutronc, Fontaine, Birkin...) Toujours à l'affût de nouveaux artistes dans le son ou l'image, Daho se réinvente à chaque album. Le mini album "Résurrection" 95 enregistré avec le groupe anglais Saint Etienne passe inaperçu en France, mais le single "He's on the phone" (reprise de "Week end à Rome") qui en est extrait, se hisse au sommet des charts anglais et Daho s'installe à Londres pour enregistrer le précurseur "Eden" en 96, considéré aujourd'hui comme son chef d'œuvre.

Les très réussis "Corps et armes" 2000, "Réévolution" 2003 et les tubes "Le premier jour" 98, "Comme un boomerang" 2001 et "If" 2004 en duo avec Charlotte Gainsbourg, confirment le succès de Daho, toujours intact, après plus de vingt ans de carrière, réussissant l'exploit d'être à la fois populaire et branché. Référence pour des nouvelles générations de musiciens de la scène électronique et de la nouvelle chanson française, cet artiste passionné et incontournable est devenu au fil des années un véritable et formidable homme de scène. Chacune de ses tournées hautes en couleurs, en énergie et en émotions est un événement. Après un triomphe d'une semaine à l'Olympia où il a joué à guichets fermés, Daho est de nouveau sur la route. A ne pas manquer, donc.

2004 Etienne repart en tournée en mars dont 6 Olympia complets (du 23 au 28 mars). Le "Réévolution tour" se poursuit en juin en passant par le Zénith de Paris le 29 juin. Le second single extrait de l'album est le duo "If" avec Charlotte Gainsbourg. Le CD single sorti dans le commerce le 30 mars contient les deux clips "Retour à toi" et "If".

## ARMANDE ALTAÏ

Armande a publié son autobiographie, « *Cette musique qui me vient de loin* » (éd. J-C Lattès) comme le réel hommage à une époque. Dans son livre, Armande Altaï rappelle son enfance très bohème. Née en Syrie dans les années quarante (l'année exacte change à chaque interview) d'un officier français tyrannique et d'une mère turque, Armande a beaucoup voyagé durant son enfance. Ballottée au sein d'une famille de cinq enfants, elle a du mal à trouver sa place et se met à chanter « pour attirer l'attention de (ma) mère ». Très jeune, ses goûts sont déjà décalés et elle mélange facilement de l'opéra avec du rock ou du jazz. Mais sa passion première est la peinture qu'elle exerce un temps aux Beaux-Arts de Marseille.

### **Icône baroque et underground**

Avide d'indépendance et en rébellion complète, Armande se marie vite et mal à dix-neuf ans. Elle donne naissance dans la foulée à sa fille unique, Virginie, aujourd'hui son assistante personnelle. Agée d'une vingtaine d'années, c'est seule pourtant qu'elle s'en va à Paris trouver la gloire et échapper au destin trop conventionnel de femme au foyer. Armande galère. Les rares cours de chant qu'elle donne ne l'empêchent pas de devoir parfois faire la manche à Montmartre. Les passants remarquent sa coiffure déjà délirante, son look plutôt exotique et son impressionnant coffre vocal. Après trois années difficiles, elle tente alors une audition pour une comédie musicale et est immédiatement engagée aux côtés d'inconnus nommés Dave et Daniel Auteuil. *Godspell* est un succès et se joue de 1972 à 1977. Armande mène parallèlement une carrière au théâtre et joue *Ubu* à l'Opéra ou encore *Othello*. Bien qu'ayant du mal à imposer son style rock-lyrique, elle sort tout de même un album en 1979 qu'elle rôde à la fête de l'Humanité et au Printemps de Bourges. Un échec. Son deuxième album, *Informulé*, est presque un hit qui permet à Armande de se produire très souvent sur scène, au Shéhérazade ou au Palace.

### **L'incomprise**

Armande Altaï a sorti son dernier album en 1983. Encore un bide. Pourtant, *Nocturne Flamboyant* imposait les bases de la musique électro. Trop en avance sur son époque, Armande arrête officiellement de faire peur aux Français avec sa musique. Elle se met à donner des cours de chant à plein temps et fait ça et là des apparitions au cinéma. Devenue un professeur très

réputé sur la place de Paris, elle est engagée en 2001 par Endemol pour dispenser ses cours à la Star Academy. Grâce à son dévouement sans faille, elle arrive à faire éclore quelques perles parmi des élèves qui, à la base, « ne savent même pas taper en rythme dans leurs mains lors d'un concert ».

Estimant que toute la France a le droit de bénéficier de ses méthodes, elle a récemment sorti un DVD. Sûre de son talent pédagogique, elle a même convoqué ses pires élèves (Jean-Pascal de la saison 1 et Eva de la saison 2), pour jouer les cobayes. Encourageante, elle affirme que « tout le monde peut chanter, il suffit de travailler un peu ». De nouveau dans la lumière, Armande a décidé de ne pas rempiler pour une quatrième saison de Star Academy. Elle veut de nouveau se consacrer à sa musique. Le public français est-il enfin prêt ?

# **XVI EME FESTIVAL INTERNATIONAL DU DISQUE (FID)**

ANCIENNE EGLISE SAINT-DOMINIQUE  
ET CHAPELLE DU TIERS-ORDRE

6 RUE FRANÇOIS RABELAIS – PERPIGNAN

**Samedi 25 Et  
Dimanche 26  
Septembre 2004**

OUVERT DE 9 H 00 A 19 H 00  
ENTREE PAYANTE : 3 €

*ESPACE BUVETTE / RESTAURATION*

Renseignement : 04 68 62 38 57